

WIGMORE HALL

Friday 30 September 2022
1.00pm

French Song Exchange Showcase

The Wigmore Hall French Song Exchange is a special coaching and mentoring programme for young singers, selected by audition, who work with Dame Felicity Lott and François Le Roux on the art of the French *mélodie*, over the course of a year. This year, six gifted singers have been given the chance to explore the genre in depth through extensive direction from their mentors, culminating in two showcase performances at Wigmore Hall, accompanied by Sebastian Wybrew.

Join us for the second French Song Exchange Showcase on Friday 21 October 1.00pm

Sebastian Wybrew piano

Caroline Taylor soprano

Ernest Chausson (1855-1899)

Les papillons Op. 2 No. 3 (1880)

Le colibri Op. 2 No. 7 (1882)

Louis Vierne (1870-1937)

Les hiboux from *5 poèmes de Baudelaire* Op. 45 (1919)

Emmanuel Chabrier (1841-1894)

Villanelle des petits canards (1889)

Francis Poulenc (1899-1963)

La Souris (1956)

André Caplet (1878-1925)

Le loup et l'agneau from *3 Fables of Jean de La Fontaine* (1919)

Francis Poulenc

Reine des mouettes from *Métamorphoses* (1943)

Kirsty McLean soprano

Claude Debussy (1862-1918)

From *Ariettes oubliées* (1885-7 rev. 1903)

C'est l'extase • Il pleure dans mon cœur •
Green • Spleen

Louis Beydts (1895-1953)

From *Chansons pour les oiseaux* (1950)

La colombe poignardée • Le petit pigeon bleu •
Le petit serin en cage

Laurence Kilsby tenor

Francis Poulenc

Poèmes de Ronsard (1924-5)

*Attributs • Le tombeau • Ballet •
Je n'ai plus que les os • A son page*

Louis Vierne

Recueillement from *5 poèmes de Baudelaire* Op. 45

Sérénade from *Spleens et détresses* Op. 38 (1917)

Wigmore Hall is a no smoking venue. No recording or photographic equipment may be taken into the auditorium nor used in any other part of the Hall without the prior written permission of the management.

In accordance with the requirements of City of Westminster persons shall not be permitted to stand or sit in any of the gangways intersecting the seating, or to sit in any other gangways. If standing is permitted in the gangways at the sides and rear of the seating, it shall be limited to the number indicated in the notices exhibited in those positions.

Disabled Access and Facilities - full details from 020 7935 2141.

Wigmore Hall is equipped with a 'Loop' to help hearing aid users receive clear sound without background noise. Patrons can use this facility by switching hearing aids to 'T'.



Please ensure that watch alarms, mobile phones and any other electrical devices which can become audible are switched off. Phones on a vibrate setting can still be heard, please switch off.

The Wigmore Hall Trust Registered Charity No. 1024838
36 Wigmore Street, London W1U 2BP • Wigmore-hall.org.uk • John Gilhooly Director

Wigmore Hall Royal Patron HRH The Duke of Kent, KG
Honorary Patrons Aubrey Adams OBE; André and Rosalie Hoffmann; Louise Kaye; Kohn Foundation; Mr and Mrs Paul Morgan

Department
for Culture
Media & Sport

LOTTERY FUNDED

Supported using public funding by
**ARTS COUNCIL
ENGLAND**

Registered with
**FUNDRAISING
REGULATOR**

Caroline Taylor soprano

Ernest Chausson (1855-1899)

Les papillons

Op. 2 No. 3 (1880)

Théophile Gautier

Les papillons couleur de
neige
Volent par essaims sur la mer;
Beaux papillons blancs,
quand pourrai-je
Prendre le bleu chemin de
l'air?

Savez-vous, ô belle des
belles,
Ma bayadère aux yeux de jais,
S'ils me voulaient prêter
leurs ailes,
Dites, savez-vous où
j'irais?

Sans prendre un seul baiser
aux roses,
A travers vallons et forêts,
J'irais à vos lèvres
mi-closes,
Fleur de mon âme, et j'y
mourrais.

Le colibri Op. 2 No. 7
(1882)

Leconte de Lisle

Le vert colibri, le roi des
collines,
Voyant la rosée et le soleil
clair
Luire dans son nid tissé
d'herbes fines,
Comme un frais rayon
s'échappe dans l'air

Il se hâte et vole aux sources
voisines
Où les bambous font le bruit
de la mer,
Où l'açoka rouge, aux odeurs
divines,
S'ouvre et porte au cœur un
humide éclair.

Vers la fleur dorée il
descend, se pose,
Et boit tant d'amour dans la
coupe rose,
Qu'il meurt, ne sachant s'il l'a
pu tarir.

Butterflies

Snow-coloured
butterflies
swarm over the sea;
beautiful white butterflies,
when might I
take to the azure path of
the air?

Do you know, O beauty of
beauties,
my jet-eyed bayadere –
were they to lend me
their wings,
do you know where I
would go?

Without kissing a single
rose,
across valleys and forests
I'd fly to your half-closed
lips,
flower of my soul, and
there would die.

The humming-bird

The green humming-bird,
the king of the hills,
on seeing the dew and
gleaming sun
shine in his nest of fine
woven grass,
darts into the air like a
shaft of light.

He hurries and flies to the
nearby springs
where the bamboos
sound like the sea,
where the red hibiscus
with its heavenly scent
unveils the glint of dew at
its heart.

He descends, and settles
on the golden flower,
drinks so much love from
the rosy cup
that he dies, not knowing
if he'd drunk it dry.

Sur ta lèvre pure, ô ma bien-
aimée,
Telle aussi mon âme eût
voulu mourir
Du premier baiser qui l'a
parfumée!

On your pure lips, O my
beloved,
my own soul too would
sooner have died
from that first kiss which
scented it!

Louis Vierre (1870-1937)

Les hiboux from 5
poèmes de Baudelaire

Op. 45 (1919)

Charles Baudelaire

Sous les ifs noirs qui les
abritent,
Les hiboux se tiennent rangés,
Ainsi que des dieux étrangers,
Dardant leur œil rouge. Ils
méditent.

Sans remuer ils se tiendront
Jusqu'à l'heure mélancolique
Où, poussant le soleil
oblique,
Les ténèbres
s'établiront.

Leur attitude au sage
enseigne
Qu'il faut en ce monde qu'il
craigne
Le tumulte et le
mouvement;

L'homme ivre d'une ombre
qui passe
Porte toujours le châtiment
D'avoir voulu changer de
place.

Emmanuel Chabrier (1841-1894)

Villanelle des petits
canards (1889)

Rosemonde Gérard

Ils vont, les petits
canards,
Tout au bord de la rivière,
Comme de bons campagnards!

Barboteurs et frétilleurs,
Heureux de troubler l'eau
claire,
Ils vont, les petits
canards,

Owls

Beneath the shelter of
black yews,
the owls perch in a row,
like alien gods, whose
red eyes flash. They
meditate.

Motionless they will perch
till the melancholy hour
when, pushing aside the
slanting sun
the shadows will settle
into place.

From their pose the wise
man learns
that in this world he
ought to fear
all movement and
commotion;

The man drunk on
fleeting shadows
will always pay the penalty
for having wished to
roam.

Villanelle of the little
ducks

There they go, the little
ducks,
all along the river bank,
like good country-folk!

Paddling and waggling,
happy to muddy the clear
water,
they go on their way, the
little ducks,

Ils semblent un peu jobards,
Mais ils sont à leur
affaire,
Comme de bons campagnards!

A little gullible, perhaps,
but they go about their
business,
like good country-folk!

Dans l'eau pleine de
têtards,
Où tremble une herbe
légère,
Ils vont, les petits
canards,

Into the tadpole-teeming
water,
where a delicate weed is
trembling,
they make their way, the
little ducks,

Marchants par groupes
épars,
D'une allure régulière,
Comme de bons campagnards!

Walking in scattered
groups,
with a regular gait,
like good country-folk!

Dans le beau vert
d'épinards
De l'humide cressonnière,
Ils vont, les petits
canards,

In the beautiful spinach
green
of the moist watercress,
they make their way, the
little ducks,

Et quoiqu'un peu
goguenards,
Ils sont d'humeur débonnaire
Comme de bons campagnards!

And though a little
mocking
they're by nature
benevolent,
like good country-folk!

Faisant, en cercles bavards,
Un vrai bruit de pétaudière,
Ils vont, les petits
canards,

Chattering in circles,
making a terrible racket,
they go on their way, the
little ducks,

Dodus, lustrés et
gaillards,
Ils sont gais à leur manière,
Comme de bons campagnards!

Plump and glossy and
cheery,
with a gaiety all their own,
like good country-folk!

Amoureux et nasillards,
Chacun avec sa commère,
Ils vont, les petits
canards,
Comme de bons campagnards!

Amorous and snuffling,
each one with his lady,
they go on their way, the
little ducks,
like good country-folk!

Francis Poulenc (1899-1963)

La Souris (1956) *Guillaume Apollinaire*

Belles journées, souris du
temps,
Vous rongez peu à peu ma
vie.
Dieu! Je vais avoir vingt-huit
ans,
Et mal vécus, à mon
envie.

Lovely days, mouse of
time,
you gnaw away at my life
bit by bit.
Lord! I'm going to reach
28 years,
and have misspent them,
just like I wanted.

The mouse

André Caplet (1878-1925)

Le loup et l'agneau from 3 Fables of Jean de La Fontaine (1919) *Jean de la Fontaine*

La raison du plus fort est
toujours la meilleure,
Nous l'allons montrer tout à
l'heure.

Un agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde
pure.

Un loup survient à jeun qui
cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux
attirait.

'Qui te rend si hardi de
troubler mon breuvage?'
Dit cet animal plein de rage:
'Tu seras châtié de ta
témérité.'

'Sire', répond l'agneau, 'que
Votre Majesté

Ne se mette pas en colère;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous
d'elle,

Et que par conséquent, en
aucune façon

Je ne puis troubler sa
boisson.'

'Tu la troubles,' reprit cette
bête cruelle,

'Et je sais que de moi tu
médis l'an passé.'

'Comment l'aurais-je fait, si je
n'étais pas né?'

Reprit l'agneau, 'Je tette
encor ma mère.'

'Si ce n'est toi, c'est donc ton
frère.'

'Je n'en ai point.'

'C'est donc quelqu'un des tiens:

Car vous ne m'épargnez
guère,

Vous, vos bergers et vos
chiens.

On me l'a dit: il faut que je me
venge.'

Là-dessus au fond des
forêts

Le loup l'emporte, et puis le
mange

Sans autre forme de procès.

The wolf and the lamb

The mightiest are always
right,
which we shall now set
out to prove.

A lamb was slaking its thirst
in the waters of a limpid
stream.

A famished wolf arrived
to try his luck,
drawn by hunger to this
place.

'Who made you so bold to
foul my drink?'
said this animal full of rage:
'You shall be punished for
such cheek.'

'Sir', said the lamb, 'so
please your Grace,

do not fly into a rage;
consider, rather, first,
the stream where I

assuage my thirst
is twenty yards downstream
below your place,

it can in no way therefore
be the case

that I am fouling your
drink.'

'You foul it all the same', the
cruel beast went on,

'And last year I know that
you slandered me.'

'How can that be, if I
wasn't yet born?'

replied the lamb, 'My
mother still suckles me.'

'If it isn't you, it's your
brother then.'

'I have no brother.'

'Then some relation:

for you are always
plaguing me,

you, your dogs and
shepherds too.

They tell me I should
wreak revenge.'

Whereupon the wolf
dragged him through
the forest's depths and
ate him up

without further ado.

Francis Poulenc

Reine des mouettes from *Métamorphoses*

(1943)

Louise de Vilmorin

Reine des mouettes, mon
orpheline
Je t'ai vue rose, je m'en souviens
Sous les brumes mousselines
De ton deuil ancien.

Queen of seagulls

Queen of seagulls, my
little orphan,
I recall you blushing pink,
beneath the muslin mists
of your ancient sorrow.

Rose d'aimer le baiser qui
chagrine
Tu te laissais accorder à mes
mains
Sous les brumes mousselines
Voiles de nos liens.

Blushing pink at the kiss
which provokes you,
you surrendered to my
hands
beneath the muslin mists,
veils of bond between us.

Rougis, rougis mon baiser te
devine
Mouette prise aux nœuds
des grands chemins.

Blush, blush, my kiss
finds you out,
seagull caught where
great highways meet.

Reine des mouettes, mon
orpheline
Tu étais rose, accordée à
mes mains
Rose sous les mousselines
Et je m'en souviens.

Queen of seagulls, my
little orphan,
you blushed pink,
surrendered to my hands,
pink beneath the muslin
and I recall the moment.

Kirsty McLean soprano

Claude Debussy (1862-1918)

From *Ariettes oubliées* (1885-7 rev. 1903)

Paul Verlaine

C'est l'extase

It is languorous rapture

C'est l'extase langoureuse,
C'est la fatigue amoureuse,
C'est tous les frissons des
bois
Parmi l'étreinte des brises,
C'est, vers les ramures
grises,
Le chœur des petites voix.

It is languorous rapture,
it is amorous fatigue,
it is all the tremors of the
forest
in the breezes' embrace,
it is, around the grey
branches,
the choir of tiny voices.

Ô le frêle et frais
murmure!
Cela gazouille et
susurre,
Cela ressemble au cri doux
Que l'herbe agitée expire ...

O the delicate, fresh
murmuring!
The warbling and
whispering,
it is like the soft cry
the ruffled grass gives out ...

Tu dirais, sous l'eau qui
vire,
Le roulis sourd des
cailloux.

you might take it for the
muffled sound
of pebbles in the swirling
stream.

Cette âme qui se lamente
En cette plainte dormante
C'est la nôtre, n'est-ce pas?
La mienne, dis, et la tienne,
Dont s'exhale l'humble
antienne
Par ce tiède soir, tout
bas?

This soul which grieves
in this subdued lament,
it is ours, is it not?
Mine, and yours too,
breathing out our humble
hymn
on this warm evening,
soft and low?

Il pleure dans mon cœur

Tears fall in my heart

Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville;
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur?

Tears fall in my heart
as rain falls on the town;
what is this torpor
pervading my heart?

Ô bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits!
Pour un cœur qui s'ennuie,
Ô le bruit de la pluie!

Ah, the soft sound of rain
on the ground and roofs!
For a listless heart,
ah, the sound of the rain!

Il pleure sans raison
Dans se cœur qui s'écœure.
Quoi! Nulle
trahison? ...
Ce deuil est sans raison.

Tears fall without reason
in this disheartened heart.
What! Was there no
treason? ...
This grief is without reason.

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi
Sans amour et sans
haine,
Mon cœur a tant de peine.

And the worst pain of all
must be not to know why,
without love and without
hate
my heart feels such pain.

Green

Green

Voici des fruits, des fleurs,
des feuilles et des
branches
Et puis voici mon cœur qui
ne bat que pour vous.
Ne le déchirez pas avec vos
deux mains blanches
Et qu'à vos yeux si beaux
l'humble présent soit doux.

Here are flowers,
branches, fruit, and
fronds,
and here too is my heart
that beats just for you.
Do not tear it with your
two white hands
and may the humble gift
please your lovely eyes.

J'arrive tout couvert encore
de rosée
Que le vent du matin vient
glacer à mon front.
Souffrez que ma fatigue à
vos pieds reposée
Rêve des chers instants qui
la délasseront.

I come all covered still
with the dew
frozen to my brow by the
morning breeze.
Let my fatigue, finding
rest at your feet,
dream of dear moments
that will soothe it.

Sur votre jeune sein laissez rouler ma tête	On your young breast let me cradle my head
Toute sonore encore de vos derniers baisers;	still ringing with your recent kisses;
Laissez-la s'apaiser de la bonne tempête,	after love's sweet tumult grant it peace,
Et que je dorme un peu puisque vous reposez.	and let me sleep a while, since you rest.

Spleen

Les roses étaient toutes rouges
Et les lierres étaient tout noirs.

Chère, pour peu que tu te
bouges,
Renaissent tous mes
désespoirs.

Le ciel était trop bleu, trop
tendre,
La mer trop verte et l'air trop
doux.

Je crains toujours, – ce
qu'est d'attendre! –
Quelque fuite atroce de vous!

Du houx à la feuille
vernée
Et du luisant buis je suis
las,

Et de la campagne
infinie
Et de tout, fors de vous,
hélas!

Spleen

All the roses were red
and the ivy was all black.

Dear, at your slightest
move,
all my despair
revives.

The sky was too blue, too
tender,
the sea too green, the air
too mild.

I always fear – oh to wait
and wonder! –
one of your agonizing
departures.

I am weary of the glossy
holly,
of the gleaming box-tree
too,

And the boundless
countryside
and everything, alas, but
you!

Louis Beydts (1895-1953)

<i>From Chansons pour les oiseaux</i> (1950) <i>Paul Fort</i>	Songs for the birds
--	----------------------------

La colombe poignardée

Si Dieu n'avait pas fait le
soleil et les mondes,
Il n'y aurait pas eu les
douleurs, ni ma blonde,
Pas de coups, de sang rouge
et ni ma bien-aimée.
Il n'y aurait sur
terre colombe
poignardée.

Si Dieu n'avait pas fait
la lune et les
orages,
Il n'y aurait pas eu de pleurs
aux doux visages,
Ni de couteau farouche et ni
ma bien-aimée...
Il n'y aurait sur
terre colombe
poignardée...

Si Dieu n'avait pas fait les
jours après le jour,
Il n'y aurait pas eu d'amour,
ni mon amour!
Il n'y aurait sur
terre colombe
poignardée,
Et ni, Seigneur! ma bien-
aimée.

The bleeding-heart dove

If God had not made the
sun and the worlds,
there would not have been
sorrow, nor my girl,
no blows, no red blood and
not my sweetheart either.
There would not have
been a bleeding-heart
dove on earth.

If God had not made the
moon and
thunderstorms,
there would not have been
tears upon sweet faces,
no savage knife and not
my sweetheart either...
There would not have
been a bleeding-heart
dove on earth...

If God had not made the
days after the day,
there would not have
been love, nor my love!
There would not have
been a bleeding-heart
dove on earth,
and not, Lord! my
sweetheart either.

Le petit pigeon bleu

Je voudrais être petit pigeon
bleu

Sur le toit de ta chaumière
Pour t'écouter remuer les
assiettes
Et mettre des pommes de
pin au feu.

J'écouterais aussi la belle
histoire
Que tes enfants écoutent
chaque soir.
C'est toi qui la contes, je
serais heureux
Tout comme un ange
écoutant le bon Dieu.

Oui la belle histoire du
paradis,
Quand les oiseaux s'aimaient
entre eux,
Les arbres aussi, les
poissons aussi,
Les chênes, les carpes, les
hochequeues,

Les pins parasols, les
écureuils,
Les zéphyr, les roseaux, les
roses,
Les arcs-en-ciel sur les eaux,
Les gouttes de rosée et deux
personnes.

Sur le toit de ta chaumière,
Je voudrais être petit pigeon
bleu.
J'écouterais entre les pailles,
heureux,
Tout comme un ange
écoutant le bon Dieu!

Le petit serin en cage

Il était un p'tit jaune
tout habillé de gris,
canari
Qui demandait l'aumône aux
chats et aux souris,
Canari, toto, canaro, canari.

Compère Mistigri, le
lairras-tu, le lairras-tu
souffri?
Compère Mistigri, le lairras-
tu souffri?

The little blue pigeon

I would like to be a little
blue pigeon
on the roof of your cottage
to listen to you moving
the dishes around
and putting pine cones in
the fire.

I would also listen to the
lovely story
that your children hear
every evening.
It's you that tells it, and I
would be as happy
as an angel listening to
the good Lord himself.

Yes, the lovely story of
paradise,
when the birds loved one
another,
and the trees as well, the
fish,
the oaks, the carp, the
wagtails,

The stone pines, the
squirrels,
the breezes, the reeds,
the roses,
the rainbows on the waters,
the dewdrops and two
people.

On the roof of your cottage,
I would like to be a little
blue pigeon.
I would listen among the
thatch, happy,
like an angel listening to
the good Lord!

The little caged canary

There was a little yellow
fellow all dressed in
grey, canari
who asked for alms from
the cats and mice,
canari, toto, canaro, canari.

Godfather Mistigri, will
you let him, will you let
him suffer?
Godfather Mistigri, will
you let him suffer?

Le chat d'la Mèr' Michel,
canari,
Ses moustach's comme un
gril, canari,
A fait la courte échelle aux
rats et aux souris,
Canari, toto, canaro, canari!

Ah! père Mistigri, me lairras-
tu, me lairras-tu mourir?

Ah! père Mistigri, me lairras-
tu mourir?

Tu t'en iras au ciel,
canari,
Croqué par les souris,
canari,
Les rats (c'est rationnel)
te croqu'ront bien
aussi,
Canari, toto, canaro, canari.

Et Mistigri chéri croqu'ra le
tout, miaou,
Et Mistigri chéri croqu'ra le
tout, miaou!

Le chaton, qui l'eût
cru?
C'est le père Lustucru,
Ce vieux monstre malotru,
Qui l'a croqué tout cru!

The cat of La Mère
Michel, canari,
his whiskers like a grill,
canari,
gave a leg up to the rats
and the mice,
canari, toto, canaro, canari!

Ah! father Mistigri, will
you let me, will you let
me die?

Ah! father Mistigri, will
you let me die?

You will go off to heaven,
canari,
munched up by the mice,
canari,
the rats (it's rational) will
crunch you up
thoroughly too,
canari, toto, canaro, canari.

And dear Mistigri will eat
them all up, miaow,
And dear Mistigri will eat
them all up, miaow!

The kitten, who would
have believed it?
It's father Lustucru,
that boorish old monster,
who swallowed it up raw!

Laurence Kilsby tenor

Francis Poulenc

Poèmes de Ronsard (1924-5)

Pierre de Ronsard

Attributs

Les épis sont à Cérès,
Aux dieux bouquins les forêts,
A Chlore l'herbe nouvelle,
A Phoebus le vert laurier,
A Minerve l'olivier,
Et le beau pin à
Cybèle;
Au Zéphires le doux bruit,
À Pomone le doux fruit,
L'onde aux Nymphes est
sacrée,
À Flore les belles
fleurs;
Mais les soucis et les pleurs
Sont sacrés à Cythérée.

Attributes

The corn belongs to Ceres,
to the satyrs the forests,
to Chloris the fresh grass,
to Phoebus the laurel,
to Minerva the olive tree,
and the lovely pine to
Cybele;
to Zephyrus sweet sound,
to Pomona sweet fruit,
the waters are sacred to
the nymphs,
to Flora the beautiful
flowers;
but cares and tears
are sacred to Cytherea.

Le tombeau

Quand le ciel et mon heure
Jugeront que je meure,
Ravi du beau séjour du
commun jour,
Je défend qu'on ne
rompe
Le marbre pour la pompe
De vouloir mon tombeau
bâti plus beau,
Mais bien je veux qu'un arbre

M'ombrage en lieu d'un
marbre,
Arbre qui soit couvert
toujours de vert.
De moi puisse la terre
Engendrer un lierre
M'embrassant en maint tour
tout à l'entour;
Et la vigne
tortisse
Mon sépulcre embellisse,
Faisant de toutes parts un
ombre épars.

Ballet

Le soir qu'Amour vous fit
en la salle
descendre
Pour danser d'artifice un
beau ballet d'amour,
Vos yeux, bien qu'il fût
nuit, ramenèrent le
jour,
Tant ils surent d'éclairs
par la place
répandre.

Le ballet fut divin, qui se
souhait reprendre,
Se rompre, se refaire et, tour
dessus retour,
Se mêler, s'écarter, se
tourner à l'entour,
Contre-imitant le cours du
fleuve de Méandre.

Ores il était rond, ores long,
or' étroit,
Or en pointe, en triangle, en
la façon qu'on voit
L'escadron de la grue évitant
la froidure.

The tomb

When heaven and my hour
decree that I should die,
torn away from the beauty
of everyday existence,
I forbid that they should
break
marble for display
with the wish to beautify
my tomb,
but my dearest wish is
that a tree
should shade me rather
than marble,
a tree which will be covered
always with green.
May the earth
make of me an ivy
to twine round about me
in many a coil
and may the twisted
chain of the vine
embellish my sepulchre,
spreading on all sides a
scattered shade.

Ballet

The evening that Love
made you come down
into the hall
to dance with deception a
beautiful ballet of love,
your eyes, though it was
night, brought back the
day,
so much did they scatter
flashes of light about
the place.

The ballet was divine,
continually restarting,
breaking away, changing
and, time and again,
mingling together, moving
apart, turning all around,
mimicking the flow of the
river Meander.

Now in a circle, now a line,
now narrow,
now tapering, in a triangle, in
the way one sees
a flock of cranes flying
from the cold.

Je faux, tu ne dansais,
mais ton pied
voletait
Sur le haut de la terre; aussi
ton corps s'était
Transformé pour ce soir
en divine
nature.

Je n'ai plus que les os

Je n'ai plus que les
os, un squelette je
semble,
Décharné, dénervé,
démusclé, dépoulté,
Que le trait de la mort sans
pardon a frappé.
Je n'ose voir mes bras que de
peur je ne tremble.

Apollon et son fils, deux
grands maîtres, ensemble
Ne me sauraient guérir; leur
métier m'a trompé.
Adieu plaisant soleil; mon œil
est étouffé,
Mon corps s'en va descendre
où tout se désassemble.

Quel ami me voyant en ce
point dépouillé
Ne remporte au logis un œil
triste et mouillé,
Me consolant au lit
et me baisant la
face,

En essuyant mes yeux par la
mort endormis?
Adieu, chers compagnons,
adieu mes chers amis,
Je m'en vais le premier vous
préparer la place.

I am mistaken, you did
not dance, but your foot
fluttered
above the ground; and
your body was
transformed for that one
night into something
divine.

There's nothing left of me but bones

There's nothing left of me
but bones, I look like a
skeleton -
defleshed, denerved,
demusclé, depulped -
that the touch of death
has struck mercilessly.
I don't dare look at my arms,
lest I tremble with fear.

Apollo and his son, two
great masters, together
could not cure me; their
craft has failed me.
Farewell pleasant sun; my
eye is shrouded,
my body is descending
where all come to dust.

What friend, seeing me in
this emaciated state
would not return home with
a sad and watering eye,
having consoled me at
my bedside and kissed
my face,

And wiped my eyes made
weak by death?
Farewell, dear companions,
farewell my dear friends,
I will go first to prepare a
place for you.

Texts continue overleaf

A son page

Fais rafraîchir mon vin de sorte
Qu'il passe en froideur un
glaçon;
Fais venir Jeanne, qu'elle
apporte
Son luth pour dire une chanson;
her lute to give us a song;

Nous ballerons tous trois au
son,
Et dis à Barbe qu'elle
vienne,
Les cheveux tors à la façon
D'une folâtre italienne.
her locks twisted like
a sprightly Italian girl.

Ne vois-tu que le jour se
passe?
Je ne vis point au
lendemain;
Page, reverse dans ma tasse,
Que ce grand verre soit tout
plein.
I never give a thought to
the morrow;
page, fill my cup
until this great glass be
quite full.

Maudit soit qui languit en
vain!
Ces vieux médecins je
n'approuve;
Mon cerveau n'est jamais
bien sain
Si beaucoup de vin ne
l'abreuve.
A plague on those who
languish in vain!
I disapprove of these old
doctors;
my brain is never quite
sane
if it be not soaked in
plenty of wine.

To his page

Louis Vierre

Recueillement from 5 poèmes de Baudelaire Op. 45

Charles Baudelaire

Sois sage, ô ma Douleur, et
tiens-toi plus tranquille;
Tu réclamais le Soir: il
descend; le voici:
Une atmosphère obscure
enveloppe la ville,
Aux uns portant la paix, aux
autres le souci.
a dusky atmosphere
enfolds the town,
bringing peace to some,
to others care.

Pendant que des mortels la
multitude vile,
Sous le fouet du Plaisir, ce
bourreau sans merci,
Va cueillir des remords dans
la fête servile,
Ma Douleur, donne-moi la
main ; viens par ici,
While the vile multitude
of mortals,
lashed by Pleasure, that
pitiless tormentor,
goes gathering remorse
in abject revels,
give me your hand, my
Sorrow; come this way,

Meditation

Loin d'eux. Vois se pencher
les défuntes Années,
Sur les balcons du ciel, en
robes surannées;
Surgir du fonds des eaux le
Regret souriant;
Far from them. See the
departed Years leaning,
in outmoded dress, from the
heavens' balustrades;
see smiling Regret well up
from the water's depths;

Le Soleil moribond
s'endormir sous une arche,
Et, comme un long linceul
traînant à l'Orient,
Entends, ma chère, entends
la douce Nuit qui marche.
The dying Sun fall asleep
beneath an arch,
and like a long shroud
trailing in the East,
listen, my love, listen to the
tread of gentle Night.

Sérénade from *Spleens* Serenade *et détresses* Op. 38

(1917)

Paul Verlaine

Comme la voix d'un mort qui
chanterait
Du fond de sa
fosse,
Maîtresse, entends monter
vers ton retrait
Ma voix aigre et
fausse.
Like the voice of one
dead who sings
from the depths of their
grave,
Mistress, hear climbing
towards your isolation
my weak and distorted
voice.

Ouvre ton âme et ton oreille
au son
De la mandoline:
Pour toi j'ai fait, pour toi,
cette chanson
Cruelle et câline.
Open your soul and your
ear to the sound
of the mandoline:
for you I wrote it, for you,
this song
cruel and fawning.

Je chanterai tes yeux d'or et
d'onyx
Purs de toutes ombres,
Puis le Léthé de ton sein,
puis le Styx
De tes cheveux sombres.
I will sing of your gold and
onyx eyes
free of all shadow,
then the Lethe of your
breast, then the Styx
of your dark hair.

Comme la voix d'un mort qui
chanterait
Du fond de sa
fosse,
Maîtresse, entends monter
vers ton retrait
Ma voix aigre et
fausse.
Like the voice of one
dead who sings
from the depths of their
grave,
Mistress, hear climbing
towards your isolation
my weak and distorted
voice.

Puis je louerai beaucoup,
comme il convient,
Cette chair bénie
Dont le parfum opulent me
revient
Les nuits d'insomnie.
Then I will praise greatly,
as is fitting,
that blessed body
whose opulent scent
comes back to me
on sleepless nights.

Et pour finir, je dirai le baiser	And to finish, I will tell of the kiss
De ta lèvre rouge,	of your red lips,
Et ta douceur à me martyriser,	and your sweetness in tormenting me,
- Mon Ange! - ma Gouge!	- my Angel! - my Torturer!

Ouvre ton âme et ton oreille au son	Open your soul and your ear to the sound
De ma mandoline:	of my mandoline:
Pour toi j'ai fait, pour toi, cette chanson	for you I wrote it, for you, this song
Cruelle et câline.	cruel and fawning.

Translations of Chausson, 'Les hiboux', Chabrier, Caplet, Debussy and 'Recueillement' by Richard Stokes from A French Song Companion (Johnson/Stokes) published by OUP. Beydts, 'La Souris', 'Ballet', 'Je n'ai plus que les os' and 'Sérénade' by Jean du Monde. 'Reine des mouettes' by Richard Stokes. 'Attributs', 'Le tombeau' and 'A son page' by Winifred Radford from Francis Poulenc: The Man and His Songs.